

LE DEVOIR

Vol. LXXXV - No 126 *

MONTREAL, LE MERCREDI 1^{er} JUIN 1994

65c + TPS + TVQ / Toronto 85c

PERSPECTIVES

Prophète ou vieux bourru?

Le retour de Soljenitsyne ne soulève guère d'enthousiasme en Russie

Paule Robitaille

Depuis son retour en Russie, Alexandre Soljenitsyne critique. Les prix n'ont pas de bon sens. Le pays s'anglicise; l'âme russe est malade. Les réformes tuent le pays. Le gouvernement russe est une «fausse démocratie». Et la perestroïka de Gorbatchev n'a été qu'hypocrisie. En Russie, plus besoin d'être dissident pour dire tout ça.

Les Russes passent leurs journées à critiquer. Ils sont devenus cyniques, désabusés et, surtout, ultra-pragmatiques. Ils veulent des solutions concrètes, s'il en existe encore. Alexandre Soljenitsyne n'offre, encore, rien de tout cela. Il passe davantage pour un vieux bourru que pour le «prophète» qu'il prétend être.

Les gens s'interrogent. Alexandre Soljenitsyne, «l'homme du peuple», ce «pinacle d'orthodoxie», comme on l'appelle encore, cet ascète, se donnerait-il des allures d'apparatchik? Il traverse la Russie à bord d'un wagon particulier, une voiture de luxe utilisée jadis par la nomenklatura communiste et aujourd'hui par les ministres russes. En banlieue de Moscou, il habitera une grande maison avec un vaste terrain, l'ancienne résidence d'un haut placé du gouvernement, cachée derrière une haute clôture. Et en plus, il donne les droits exclusifs d'entrevue à la télévision de la BBC et non à la télévision russe. La modestie et le patriotisme en prennent pour leur rhume.

Mais le peuple ne juge pas Soljenitsyne, pas tout de suite. Il lui laisse encore le bénéfice du doute. Il l'observe, soupèse ses remarques diffusées à la télévision chaque soir. Parce que, pour l'homme de la rue, Soljenitsyne est un mythe, presque un saint même si la majorité n'a pas lu son œuvre. Reclus dans sa maison du Vermont, il faisait penser à un sage. Il sortait parfois de son isolement et écrivait quelques essais durant les moments difficiles question «d'éclairer» le peuple.

Ses idées sont très à droite. On les connaît; nationaliste, traditionaliste, il veut redonner à la religion orthodoxe sa place dans ce pays «malade». Il prône un retour aux sources. Il se moque des frontières entre la Russie et les anciennes républiques de l'URSS.

Les intellectuels, eux, sont divisés à son sujet. «Je refuse de parler de cet espèce d'Ayatollah!» dit une amie philologue à Moscou.

«Je comprends mal pourquoi l'Occident lui accorde autant de temps et d'espace dans ses journaux, son retour est surfait», soutient Sergei Parkhomenko, un journaliste. «Selon moi, il n'aura pas d'importance significative, ce n'est qu'un vieillard qui rentre chez lui pour mourir», dit Pierre Tolstoï, le descendant d'un autre grand écrivain russe, Léon Tolstoï.

Personne ne conteste pourtant la réputation de Soljenitsyne, ni son autorité morale. «Il est à la fois un homme et un monument», explique l'écrivain, Piotr Aleshkowsky. Alexandre Soljenitsyne par ses ouvrages a su révéler la terreur d'un monde et a contribué à la chute d'un système qui a tué des dizaines de millions de personnes.

«Soljenitsyne serait revenu en 1985, il aurait été accueilli en héros. En 1988, on l'aurait appelé prophète. En 1991, Eltsine l'aurait nommé membre du Conseil présidentiel. Aujourd'hui, au mieux, il deviendra conférencier-invité devant des groupes d'intellectuels à débattre sur l'avenir de la Russie», écrivait récemment un chroniqueur du journal branché *Moskovski Komsomlets*.

Le piège pour Alexandre Soljenitsyne, c'est que plongé dans la réalité russe, il subisse le même sort que tous les intellectuels et dissidents qui ont voulu «sauver» la Russie avant lui.


«L'écrivain, soutenait-il, joue le rôle d'un deuxième gouvernement face à la dictature». Lorsque la «dictature» s'est effondrée, le peuple russe a cru en ses penseurs. Il s'est retrouvé le bec à l'eau. «Les belles paroles n'ont servi à rien, explique Alexandre Avelichev, un intellectuel qui s'est recyclé dans l'édition. En fait le niveau de vie des gens s'est emporté».

Alors, les «best-sellers» en Russie maintenant sont les mêmes qu'en Occident; les romans-savons et les «thrillers» traduits de l'anglais. Les copies de *la Roue Rouge*, le dernier ouvrage de ce prix Nobel de littérature, s'empilent sur les tablettes des vieilles librairies. Les kiosques ne viennent quasiment plus les œuvres de Soljenitsyne. «Qui veut lire ça? lance une vendeuse. Et puis son style est lourd et ennuyant».

Plusieurs jeunes gens que nous avons interrogés avaient peine à dire qui est Alexandre Soljenitsyne. «Un écrivain ou un artiste», m'a répondu l'un d'eux. Les œuvres de Soljenitsyne appartiennent déjà à l'histoire. Le Goulag, les camps, c'est déjà très loin. «Soljenitsyne, c'est la littérature des parents et des grands-parents», lance le journaliste Parkhomenko, âgée d'à peine 30 ans.

Correspondante de Radio-Canada à Moscou, Paule Robitaille collaborera dorénavant au DEVOIR

INDEX

Les actualités...A2	Éditorial.....A8	
Agenda culturel...B6	Idées.....A9	
Avis publics.....A6	Le monde.....A7	Météo
Classées.....B4	Montréal.....A3	
Culture.....B8	Mots croisés.....B4	Nuageux avec averses
Découvertes.....B1	Politique.....A5	
Économie.....B2	Les sports.....B5	Max: 21
		Détails en B4

CULTURE

Juste pour rire se jette à l'eau

PAGE B 8



LES ACTUALITÉS

RDI prendra l'antenne le 18 décembre

PAGE A 4

CULTURE

Claude Chamberlan persiste et signe

PAGE B 8



La SQ refuse d'intervenir à Oka

Pour éviter «l'escalade de la violence», la police préfère le statu quo

SYLVAIN BLANCHARD
LE DEVOIR

La Sûreté du Québec n'a pas l'intention de s'aventurer dans le parc municipal d'Oka — où les Mohawks effectuent les travaux d'agrandissement de leur cimetière — encore moins de procéder à des arrestations, ou d'intervenir directement pour que cessent ces travaux présumés illégaux.

C'est ce qu'a indiqué hier au DEVOIR le porte-parole de la Sûreté du Québec, l'agent Richard Bourdon, 48 heures après que le ministre délégué aux Affaires autochtones ait donné le mandat à la SQ de «prendre les

mesures nécessaires pour s'assurer que les méfaits cessent et que les lois et règlements soient appliqués».

La SQ n'était pas sur place hier: elle patrouillait la route 344. Et jusqu'à nouvel ordre, elle continuera à faire ce qu'elle fait depuis une semaine dans ce dossier: des enquêtes. Menées de loin, par l'intermédiaire de témoins.

«Les policiers de la SQ ne s'aventureront pas dans le bois, ça c'est clair, lance le policier Bourdon. Et ils ne se pointeront pas aux abords du golf ou du terrain avoisinant. Pas pour le moment du moins. Autrement dit, pas question de faire quoi que ce soit qui pourrait déclencher l'escalade de la violence».

— Alors, vous faites quoi pour que cessent les méfaits dont parle M. Sirros? Il vous a donné le mandat de faire respecter la loi à Oka, non?

— Les policiers patrouillent la 344.

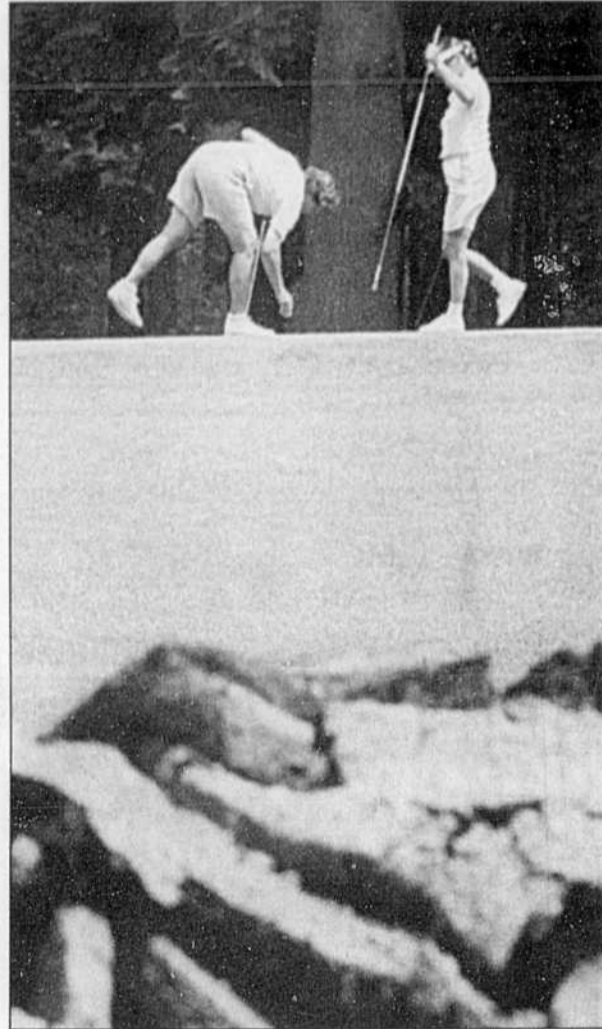
— Mais les travaux se font dans le parc municipal, pas sur l'autoroute?

VOIR PAGE A 10: OKA

VOIR AUSSI EN PAGE A 2

■ Irwin tient des propos ambivalents
■ Québec veut une place à la table des négociations

Coups de départ



PHOTOS JACQUES NADEAU

PENDANT QUE deux golfeurs se concentrent sur leur coup roulé au terrain d'Oka, un Camerounais, faisant du tourisme dans le parc municipal, se fait indiquer la sortie par un Mohawk affecté aux travaux d'agrandissement du cimetière.

Benetton, toutes controverses unies

La galerie Graff expose les photos-chocs d'Oliviero Toscani

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

La compagnie Benetton a voulu esthétiser la publicité avec ses récentes campagnes chocs et controversées: des zizis en gros plan, des transgressions de tabous à profusion, des sidéens à l'agonie, on a eu droit à tout. Mais voilà que maintenant le monde de l'art prend la relève en accueillant la «pub artistique» sur ses cimaises.

À Montréal, c'est la galerie Graff, de la rue Rachel, qui a décidé d'offrir sa noble caution aux photographies réalisées depuis 1989 par Oliviero Toscani, responsable de la célèbre campagne de pubs «United Colors of Benetton».

L'expo du même nom, inaugurée hier soir, est organisée par la branche new-yorkaise de l'empire de la fringue bebop. Elle s'arrête ici tout le mois de juin et continuera ensuite sa tournée mondiale.

On y retrouve 43 agrandissements couleur de clichés aux sujets souvent controversés, que tous ont pu voir, au Chili comme ici, et cent fois plutôt qu'une: c'est un loup qui lèche un agneau, une Noire donnant la tétée à un bébé blanc, et puis une nonne et un curé enlacés échangeant un baiser torride, dans l'éternité sans paroles, une cinquantaine de sexes masculins et féminins, des fesses tatouées «HIV Positive» ou encore un sidéen cadavérique entouré des membres obèses de sa famille.

C'est bien fait et ça cogne, mais est-ce digne d'une galerie? Graff est-elle en train de jouer le jeu de la multinationale du textile, qui veut que ses pubs soient perçues comme des œuvres d'art?

«C'est de l'art dans la rue, mais un art de

qualité et c'est pour ça qu'on est justifié de le ramener dans nos murs, explique Madeleine Forcier, directrice de Graff. Toscani est un véritable artiste: ses images sont d'une qualité impeccable et son regard est toujours original».

Dans la cinquantaine, Oliviero Toscani, est une star mondiale de la pub. Il est né à Milan et a étudié à Zurich, avant de travailler comme photographe pour les plus importants magazines de mode du monde (*Elle, Vogue, Lei, Donna*, etc.)

C'est en 1989 que Luciano Benetton, fondateur de l'empire de la guenille de style, lui a demandé de prendre en charge «l'image publicitaire de la compagnie». La consigne était



VOIR PAGE A 10: BENETTON

La direction de Concordia a «manqué de courage»

Le comportement chaotique de Valery Fabrikant a été traité de façon trop bénigne, conclut le rapport Cowan

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Les dirigeants de l'Université Concordia sont aux prises avec une véritable bombe, alors qu'était diffusé hier matin un rapport accablant sur la façon dont ils ont traité le cas Valery Fabrikant avant la tuerie d'août 1992.

Le rapport, signé de l'ancien vice-recteur de l'Université d'Ottawa, John Scott Cowan, critique le «manque de courage administratif» des dirigeants de Concordia devant le comportement de Fabrikant.

Quelques heures après la diffusion du rapport, Concordia rendait public les réponses de différents dirigeants de l'université, mis en cause par le rapport et qui s'entre-déchiraient sur l'interprétation à y donner.

Le rapport Cowan avait été commandé par le bureau des gouverneurs de Concordia en septembre 1993, en même temps qu'un rapport portant sur les allégations de Fabrikant concernant l'intégrité intellectuelle et scientifique à Concordia. Ce deuxième rapport a été rédigé par

VOIR PAGE A 10: CONCORDIA

VOIR AUSSI EN PAGES A 8 ET A 10

■ Patrick Kenniff réagit
■ L'éditorial de Lise Bissonnette

Débarquement de journalistes en Normandie

Cinquante ans plus tard, les bazookas ont cédé la place aux Betacam, les tanks aux cars de reportage

CHRISTIAN RIOUX
CORRESPONDANT DU DEVOIR À PARIS

L'offensive était annoncée depuis longtemps, mais nul ne savait exactement à quelle heure ni quel jour exactement elle allait être déclenchée. La ligne d'horizon s'éclaircit rectiligne vers l'Angleterre, quand soudain, les premiers bataillons ont débarqué à l'aube sur la plage d'Omaha, par terre, par mer et par la voie des airs.

C'est une Armada d'un nouveau genre qui envahit ces jours-ci les paisibles villages de la côte du Calvados de Ouistreham à Cherbourg. Une Armada composée non plus, comme en 1944, de 90 000 militaires, 10 divisions et 9000 navires, mais de 50 000 anciens combattants et 6000 journalistes venus d'une centaine de pays. Cinquante ans plus tard, les bazookas ont cédé la place aux Betacam, les tanks aux cars de reportage et les mitraillettes aux «shotguns» que les techniciens du son brandissent en permanence au-dessus de leur victime.

Pendant une semaine, toute la région vibrera au son de la grande messe du cinquantenaire du débarquement de Normandie. Déjà, le territoire est bouclé de toute part et personne ne se retourne plus sur le passage des groupes d'anciens combattants portant le béret suivis de nuées de journalistes japonais, américains ou britanniques. Durant les célébrations, qui culmineront lundi prochain

VOIR PAGE A 10: NORMANDIE

POLITIQUE

Décès de Reine Gagné-Johnson

PAGE A 5

• LES ACTUALITÉS •

Le Conseil du statut de la femme décerne son prix Idola Saint-Jean

Nicole Dorin: une femme sur tous les fronts

Nicole Dorin n'est pas du genre à prêcher ce qu'elle ne fait pas. Pas étonnant que la lauréate du prix dédié à l'illustre suffragette Idola Saint-Jean

soit à la fois féministe, travailleuse sociale, gestionnaire, professeur, bénévole et... conseillère municipale à ses heures.

ISABELLE PARÉ
LE DEVOIR

Investir les sphères du pouvoir, c'est le credo féministe dont Nicole Dorin a fait son menu quotidien depuis 20 ans, mais bien plus par passion que pour se conformer à la lettre. Celle qui a laissé sa trace sur à peu près tout ce qui grouille d'organismes sociaux et communautaires de la région de Sherbrooke, n'a pas reçu son auréole du Conseil du statut de la femme pour peu.

«Le travail que je fais pour gagner ma vie ne finit jamais. Je suis toujours alertée. Je pars du bureau avec mes convictions et mes préoccupations. Je ne peux arrêter cela, c'est pourquoi j'ai toujours pris ma place là où je le pouvais», dit-elle. Mue par une énergie débordante, Nicole Dorin passe encore aujourd'hui ses temps libres, outre son travail de responsable du Bureau du conseil du statut de la femme à Sherbrooke, au CLSC local, à la Régie régionale de la santé de l'Estrie, à l'AFEAS, au Conseil de développement régional de la région ou à Centraide!

Après Simonne Monet-Chartrand (1992) et Madeleine Paré (1993), Mme Dorin est la troisième lauréate du prix Idola Saint-Jean décerné chaque année par le Conseil du statut de la femme pour souligner l'apport exceptionnel d'une personne ou d'un groupe au mouvement des femmes.

Attirée dans la région de Sherbrooke au début des années 70 par un mari amateur de grands espaces, Mme Dorin, alors travailleuse sociale, a tour à tour aidé les groupes de femmes, de personnes handicapées ou âgées avant d'être projetée à la direction du Conseil de bien-être social de Sherbrooke. Après avoir fait sa marque au Conseil de la santé et des services sociaux de l'Estrie, et une brève escale dans la région de Lanaudière, Nicole Dorin a été approchée en 1980 pour diriger le bureau du Conseil du statut de la femme à Sherbrooke.

«J'ai toujours trouvé qu'il y avait deux sortes de féminisme. Un plus instinctif et un autre, plus structuré. Je suis passée du premier genre au deuxième», explique-t-elle aujourd'hui, affirmant n'avoir jamais été desservie par son instinct. Son franc-parler, avoue-t-elle, l'a toujours bien servie, même si d'aucuns en sont parfois ébranlés. Rien de tel que la parole, l'information et un pied dans toutes les portes pour faire valoir ses droits.

«Quand j'ai commencé à travailler au Conseil du statut de la femme, j'ai été frappée par la solitude des femmes ou de leurs groupes. J'ai appris aux femmes à faire du lobby politique, à se placer les pieds là où se prennent les décisions, sinon rien ne change», dit celle qui applique maintenant sa recette sur tous les fronts. Sa dernière incursion s'est d'ailleurs faite à l'hôtel de ville de Martinville, une petite communauté près de Sherbrooke, où elle menait tranquillement sa vie depuis 20 ans. Une vie qu'elle poursuit depuis peu à titre de conseillère de la petite municipalité. Et qui sait, peut-être un jour à titre de mairesse?



«J'ai toujours trouvé, affirme Nicole Dorin, qu'il y avait deux sortes de féminisme. Un plus instinctif et un autre, plus structuré. Je suis passée du premier genre au deuxième.»

Réseau d'information continue: le CRTC annonce sa décision lundi

Radio-Canada prête, archi-prête

La nouvelle chaîne doit entrer en ondes le 18 décembre prochain

PAULE DES RIVIERES
LE DEVOIR

Non seulement la Société Radio-Canada est-elle confiante d'obtenir, lundi, le feu vert pour son réseau d'informations continues mais elle est prête, archi-prête: les demandes d'embauche pleuvent, les derniers devis pour la construction des bureaux de la nouvelle chaîne sont approuvés et la date d'ouverture est choisie.

Selon nos informations, obtenues de personnes haut placées à Radio-Canada, la nouvelle chaîne doit entrer en ondes le 18 décembre prochain. M. Renaud Gilbert, présentement directeur de la programmation régionale pour l'information, secteur télévision, serait le directeur général de la nouvelle chaîne, qui, rappelons-le, diffusera 24 heures sur 24, sept jours sur sept.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications (CRTC) dévoilera lundi les noms des entreprises qui obtiennent des licences de chaînes spécialisées. Pelmorex et Can West Global ont également revendiqué des licences en information mais seule Radio-Canada propose un véritable réseau d'informations et d'analyses. Officiellement, tout le monde à Radio-Canada attend. Officieusement, nombreux sont ceux qui croient que la partie est gagnée. Avec une inconnue cependant, à savoir si l'organisme fédéral accordera à Radio-Canada son 90 cents par mois par abonné ou s'il réduira ses appétits.

Le projet prévoit l'embauche de 180 journalistes. Or, avant même d'avoir sollicité des candidatures, Radio-Canada a déjà reçu plus de 300 demandes. «Ça va être un peu comme le casino qui, pour 450 jobs, a reçu 3000 candidatures», commente une source bien informée de Radio-Canada. Le service de l'information a prévu de installer un seul bureau de nouvelles pour les deux chaînes, la régulière et la spécialisée, puisque ce sont, essentiellement, les mêmes

journalistes qui travailleront pour les deux chaînes.

Il faudra, signalent encore des personnes qui ont travaillé de près au développement de la future chaîne, que les journalistes et leurs affectateurs modifient leur façon de travailler: les reporters seront appelés à faire beaucoup plus de «direct». Ainsi, un journaliste qui «couvre» un événement à 14 heures pourra, avant de préparer son reportage pour le bulletin de 18h, expliquer l'événement sur la chaîne d'informations, qui diffusera des bulletins de nouvelles aux heures et aux demi-heures.

Un peu comme la chaîne CNN dont le journaliste fait un reportage pour la chaîne principale (CNN tout court), avant de pousser son thème un peu plus, pour la chaîne CNN internationale.

La mise sur pied du réseau d'informations continues marquera le retour en force des captations en direct. «C'est une mentalité à changer», dit encore une source à Radio-Canada.

Toutes les informations auront leur place sur la chaîne d'informations: des responsables seront nommés à Ottawa et à Québec, les régions contribueront et des bulletins internationaux complets seront présentés à tous les jours. Des émissions d'affaires publiques seront également insérées à la grille horaire.

Le matin, SRC Bonjour, qui quitte Ottawa et déménage à Montréal, prendra l'antenne. Mais un concept renouvelé et un nouveau titre viendront faire oublier le passé difficile de l'émission matinale de SRC.

Le télédiffuseur est bien conscient des attentes qu'il suscite. Mais une porte-parole a rappelé, hier, que la mise en ondes de la chaîne d'informations Newsworld, de CBC, n'avait pas été sans anicroche. L'écran ne s'était-il pas embrouillé après moins de 20 minutes en ondes? Plus sérieusement, l'on rappelle, à Radio-Canada, que le développement du réseau ne se fera pas en une nuit.

Au classement onusien des pays où il fait bon vivre

Le Canada reprend la première place

Ottawa (PC) — Le Canada a repris sa première place au classement des pays où il fait bon vivre.

Mais le portrait est loin d'être parfait quand on prend en considération la situation des femmes et celle des autochtones, révèle le dernier rapport sur le développement humain publié aujourd'hui par le Programme des Nations Unies pour le développement.

«Nous ne sommes pas numéro un pour tous les Canadiens. Nous le sommes pour les hommes cana-

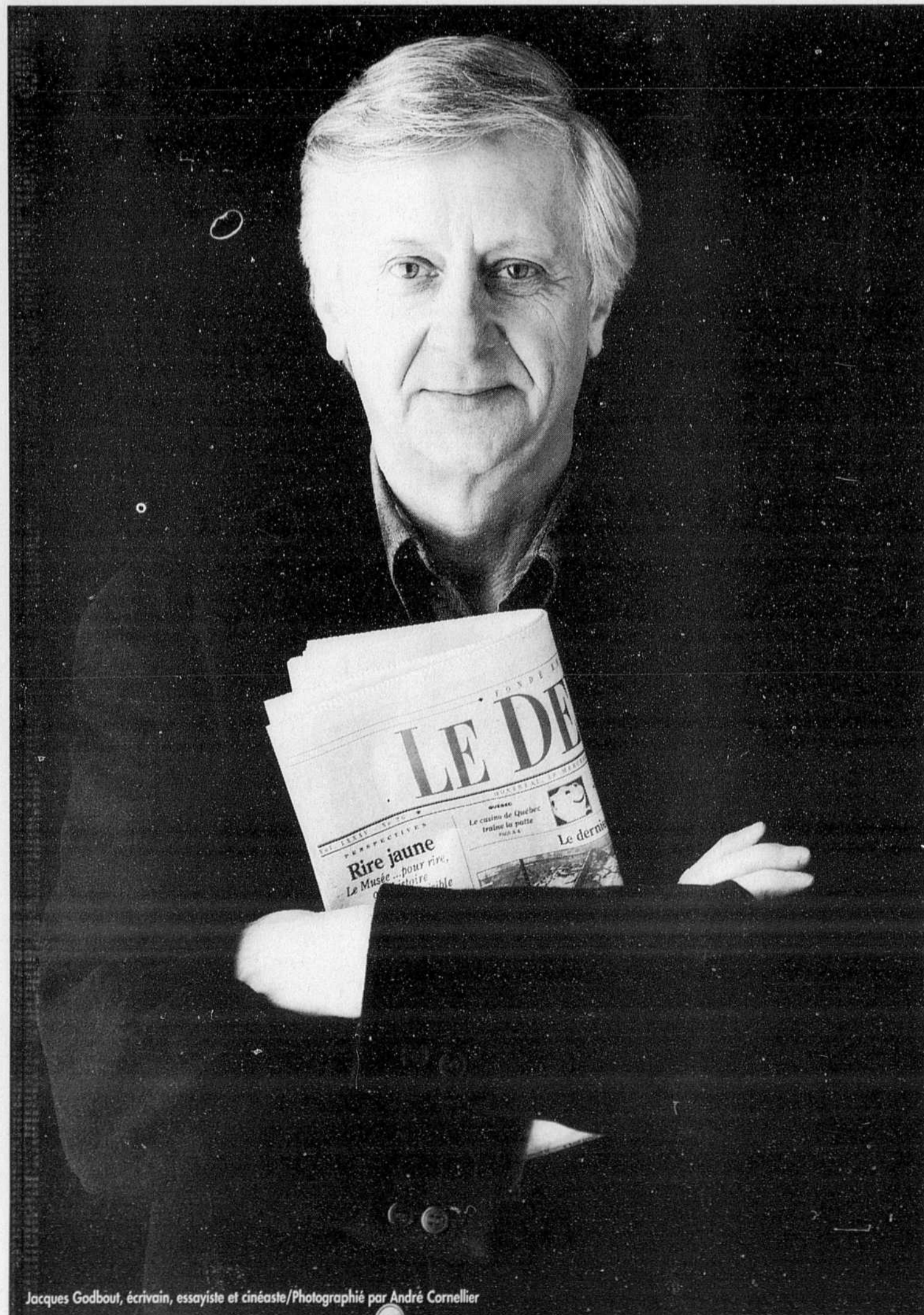
diens.» C'est la nuance fondamentale que tient à faire Mme Sharon Capeling-Alakija, directrice de la planification stratégique du PNUD.

«En ce qui a trait aux écarts entre les sexes, nous sommes neuvièmes. Et nous sommes huitièmes pour ce qui est de l'écart entre les plus riches et les plus pauvres», a-t-elle précisé lors d'une entrevue accordée à la Presse Canadienne.

En fait, les femmes canadiennes sont parmi les pires en ce qui a trait à l'écart qui prévaut entre le revenu

des hommes et celui des femmes. Selon l'étude du PNUD, les salaires féminins au Canada représentaient seulement 63 pour cent de ceux des hommes durant la période 1990-92.

Les seuls autres pays industrialisés qui enregistrent des performances plus médiocres sont le Japon, les États-Unis et la Nouvelle-Zélande. Tous les pays d'Europe de l'Ouest font mieux. La Suède arrive au premier rang avec un salaire féminin moyen représentant 90 pour cent du salaire masculin.



Jacques Godbout, écrivain, essayiste et cinéaste/Photographié par André Cornéliier

« JE VOUS RECOMMANDE D'INVESTIR DANS UN QUOTIDIEN QUI A LES OPINIONS DE SON COURAGE. »

En devenant actionnaire de la Société de placement en entreprise québécoise (SPEQ-LE DEVOIR INC.), vous manifestez votre appui à un quotidien qui donne un sens aux chiffres. Un quotidien vigilant dont les prises de position contribuent à la vitalité économique de notre société.

En devenant actionnaire, vous contribuez au renouvellement du journal et vous profitez d'une déduction fiscale (Québec) de 125 %, pour chaque tranche de 500 \$, l'investissement minimal.

En devenant actionnaire, vous vous joignez aux lecteurs, aux amis, aux institutions et aux gens d'affaires qui assurent en deux phases la restructuration financière du journal.

En devenant actionnaire de SPEQ-LE DEVOIR INC., vous investissez dans le seul grand journal d'opinion au Québec.

Seconde émission par voie de prospectus

SPEQ-LE DEVOIR INC.

Prix : 1 \$ l'action

Souscription minimale : 500 actions ordinaires

Souscription par tranche de 500 actions ordinaires

Le produit net du placement sera utilisé pour souscrire à 500 000 actions

votes et participantes de LE DEVOIR INC.

Pour obtenir tous les renseignements, veuillez remplir le coupon ci-dessous et un exemplaire du prospectus définitif vous sera transmis.

Je désire recevoir des renseignements concernant l'achat d'actions de la SPEQ qui investira dans LE DEVOIR INC.

NOM : _____

ADRESSE : _____

TÉLÉPHONE : _____

NOTE : Veuillez faire parvenir ce coupon à Roger Boisvert, 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9 Tél. : (514) 985-3333 Téléc. : (514) 985-3310.

LE DEVOIR

LE DEVOIR

LES SPORTS

Canucks 3, Rangers 2

Les Rangers méritaient un meilleur sort

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

New York - Les Rangers méritaient un meilleur sort mais comme ils l'ont fait à deux reprises dans la série contre les Devils, ils ont commis l'erreur d'accorder un but égalisateur dans la dernière minute de la troisième période (marqué par Martin Gélinas). Et ils ont perdu le premier match de la finale de la coupe Stanley, 3-2, à 19:26 d'une période supplémentaire qu'ils ont complètement dominée, dirigeant notamment 14 tirs au filet au cours d'un bombardement en règle contre Kirk McLean au cours des 10 premières minutes.

C'est Greg Adams qui a déjoué Mike Richter, son deuxième but en autant de matches en temps supplémentaire, après avoir éliminé les Maple Leafs de Toronto. Comme c'est souvent le cas, le but a suivi de quelques secondes une chance ratée

par les Rangers, quand Brian Leetch a atteint le poteau. Le défenseur, qui a joué plus de 40 minutes, a ensuite été mis en échec et n'était plus là pour protéger son gardien.

Pavel Bure, qui a été complètement dominé par son compatriote russe Alexei Kovalev dans l'ensemble du match, a fait la passe juste à point sur cette échappée à deux contre un.

C'est toutefois McLean, qui a fait face à plus de 50 lancers, la plupart dangereux, qui a été la vedette incontestée de la rencontre. Kovalev a été le meilleur de son clan et lui qui a dit qu'il voulait devenir aussi bon sinon meilleur que Bure, il a démontré hier que cela pourrait bien arriver un jour.

Kovalev (un but et une passe) et Leetch (deux passes) ont été à l'origine de plusieurs attaques des Rangers et ont été directement responsables des deux buts des perdants, le premier ayant été réussi par Steve Larmer.

Pour la première fois cette saison

Moises Alou montre des signes de faiblesse

Les dépisteurs des Reds ont remarqué que Moises s'élançait sur des glissantes hors de la zone des prises

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Cincinnati - At-on découvert un trou dans l'élan de Moises?

Sa moyenne est tombée de .352 à .341, lundi. Ayant vu pas moins de 14 glissantes, le fils du gérant a été tenu en échec en cinq présences. Des ajustements s'imposent s'il ne veut pas que sa moyenne glisse.

«Il est facile de perdre en une semaine ce qu'on a pris deux mois à bâtir, a noté Felipe. Dans les ligues majeures, il faut toujours anticiper. On ne peut pas seulement se présenter et croire que les coups sûrs

vont suivre automatiquement.»

Moises a connu un match pénible. Il a été retiré au bâton avec les buts remplis à la sixième et à la manche précédente, il avait été incapable de pousser Juan Bell au troisième but après que ce dernier eut entrepris la manche avec un double.

Lors de la dernière série des Expos contre les Rockies, les dépisteurs des Reds ont remarqué que Moises s'élançait souvent sur DES balles glissantes qui n'étaient pas dans la zone des prises.

Accusant probablement un peu de fatigue, car l'équipe avait quitté Montréal dans la matinée après avoir joué deux matchs de suite en

après-midi, Moises a été une victime facile pour Jose Rijo, contre lequel il affichait déjà une faible moyenne en carrière de .231 (3-en-13).

«Parfois, il suffit de changer de "pattern" au bâton, a indiqué Felipe. Il n'est pas toujours bon de s'élaner sur le premier tir. Je me souviens que Pedro Guerrero, qui était reconnu pour frapper le premier lancer, s'était mis à regarder passer les deux premiers tirs pour mêler les lanceurs.»

Afin de prévenir plutôt que guérir, Felipe s'est entretenu avec son fils après le match de lundi: «Une mauvaise soirée peut avoir des conséquences pendant deux semaines...»

Internationaux de France

Courier dompte Sampras

Paris (AFP) - L'Américain Jim Courier a dompté son compatriote Pete Sampras, hier en quart de finale du simple messieurs des Internationaux de France de tennis: le double vainqueur du «French» en 1992 et 1993 et finaliste l'an dernier, a battu logiquement le n°1 mondial, 6-4, 5-7, 6-4, 6-4.

Sampras devra donc patienter pour égaliser son idole, l' Australien Rod Laver, dernier joueur à avoir réussi le Grand Chelem.

Toutes les conditions étaient réunies pour faire de ces retrouvailles entre l'actuel et l'ancien meilleur joueur du monde une grande partie de tennis: un ciel bleu, un soleil éclatant, une légère brise inoffensive. Cependant, il fallut presque un set et demi pour voir la partie se débrider. Lors de la première manche, dans un silence de cathédrale, le jeu se résuma à sa plus simple expression: une suite de services et de retours gagnants ou perdants. Si le suspense et la tension étaient là, il fallait encore patienter pour le beau jeu.

Dans cette manche, remportée par Courier, qui à 1-1 réussit à prendre le service de Sampras sur une double-faute de ce dernier, les joueurs connaissaient une belle réussite au service et les échanges prolongés furent rares.

Sampras découragé

La deuxième manche ne s'annonçait pas mieux que la première pour Sampras, qui perdait encore son service à 1-1 pour être mené 1-2, puis 1-3. Tandis que Courier, hyper-concentré, réussissait à bien retourner, le roi du tennis mondial se laissa alors aller pour la première fois au découragement, mettant les mains sur ses hanches et dodelinant de la tête.

Sur son service à suivre, Sampras offrit même à Courier deux occasions de mener 4-1, avant de conserver cet engagement dans la douleur. Sampras décida alors d'accélérer. Prenant la balle plus tôt, lâchant son revers, il refaisait immédiatement son break de retard, sur une double-faute de Courier, et menait pour la première fois de la partie 4-3 dans ce second set, qu'il remportait 7-5, hurlant alors un «come on» en disant long sur sa volonté.

Sur sa lancée, Sampras obtenait dans le troisième une balle de 2-0, devant un Courier commettant quelques fautes directes. Mais ce dernier repartait de plus belle et réussissait une nouvelle fois à prendre le service adverse à 4-4, grâce à une balle où il défendit extraordinairement, avant de remporter un troisième set où le niveau du jeu atteignit des sommets.

Dans la quatrième manche, Sampras eut de plus en plus de difficultés à sauver son service et finit par céder, non sans avoir sauvé deux balles de match.

Dans un autre quart de finale, l'Espagnol Sergi Bruguera (N.6) se qualifiait pour les demi-finales en dominant Andréi Medvedev (N.4), l'emportant presque aussi facilement que l'année précédente en demi-finale devant l'Ukrainien, pourtant l'un des grands favoris, 6-3, 6-2, 7-5. Tandis que le lift de l'Espagnol, totalement retrouvé, faisait son oeuvre, l'Ukrainien n'était pas en réussite sur son coup favori, le droit.

EN BREF

RUSEDISKI PERD PAR DÉFAUT

(PC) - Le Québécois Greg Rusedski, de Pointe-Claire, a perdu par défaut au tournoi de tennis de Beckenham, en Angleterre. Rusedski, qui était classé troisième, ne s'est pas présenté alors qu'il devait jouer contre l'Australien Mark Kratzmann. Le favori du tournoi, le Suédois Stefan Edberg, a disposé de l'Américain Kent Kinnear 6-1 et 7-6 (7-4).

SAMARANCH SE RÉJOIT

(AP) - Le président du Comité international olympique (CIO) Juan Antonio Samaranch s'est réjoui de la candidature de l'Afrique du Sud à l'organisation des Jeux olympiques de 2004 dans un entretien diffusé au cours de l'émission mensuelle «Olympic Magazine» sur la chaîne sportive Eurosport. «Le Cap est candidat à l'organisation des Jeux de 2004 et je crois que si tout va bien, si l'économie reprend dans ce pays, cette candidature aura beaucoup de chance parce que ce sera la première fois que les Jeux olympiques visiteront le continent africain», a déclaré le président du CIO.

VICTOIRE DE WUST AU DAUPHINÉ

(AFP) - L'Allemand Marcel Wust (Novemail) s'est montré le plus rapide du peloton mardi au terme de la 1^{re} étape du Critérium cycliste du Dauphiné Libéré, disputée entre Evian-les Bains et Saint-Priest (centre-est), soit 224,5 km. Vainqueur du prologue, la veille à Evian, le Britannique Chris Boardman a conservé le maillot jaune.

L'ARGENTINE DANS LES QUATRE PREMIERS

(AFP) - Le président argentin Carlos Menem a pronostiqué mardi une place «dans les quatre premiers» pour l'équipe d'Argentine de football lors de la Coupe du monde aux États-Unis (17 juin - 17 juillet). «Au-delà de tous les problèmes qui peuvent exister, le footballeur argentin est très créatif et marche à l'improvisation. Les Argentins aiment l'improvisation, dans tous les domaines, et la plupart du temps, nous nous en sortons bien», a estimé le chef de l'Etat sur les ondes d'une radio de Buenos Aires.

À bicyclette, sans castonguette

Deux cents médecins se préparent à pédaler le Tour de l'Île

GILLE MARCOTTE

Hier matin au Cepsum, ne reculant devant rien pour donner l'exemple, François Croteau a roulé à bicyclette sur le terrazo, short et T-shirt sur le dos, pour se rendre au micro et annoncer que 200 médecins, accrochant des ballons de la Fondation des maladies du coeur du Québec à leur engin, seront dimanche prochain dans le peloton de tête du Tour de l'Île.

François Croteau, qui est docteur en médecine de sport et président du comité d'activité physique de la Fondation, était accompagné de Martin Juneau, cardiologue à l'Institut de cardiologie de Montréal, qui enfourchera la bécanne lui aussi à l'occasion de ce qui est devenu, et de loin, le plus important rassemblement du genre au monde: 45.000 cyclistes dans les rues de la ville.

Les deux hommes n'ont pas manqué de faire valoir un peu de leur science et beaucoup de leur foi en l'activité physique comme outil de prévention à toutes sortes de maladies, à celles du coeur notamment.

Le Dr Croteau n'a pas hésité pour sa part à faire savoir qu'aux ennemis traditionnellement décriés tels que le cholestérol, l'hypertension, le tabagisme et l'excès d'alcool, il ne fallait pas hésiter à ajouter la sédentarité. Des études le démontrent irréfutablement.

«Maintenant on sait que c'est aussi grave de ne pas faire d'activité physique», a-t-il affirmé avant de s'attaquer à un vieux mythe: «Il y a un vieux mythe qui dit *no pain, no gain*. La souffrance, ça reste vrai pour l'élite, pour ceux qui visent des grandes

performances. Mais pour la santé métabolique de tout le monde, l'activité légère et modérée, c'est bon et il faut en redécouvrir le plaisir. Mais c'est le contrat d'une vie. L'efficacité est dans la durée et la fréquence de l'activité physique: entre 30 et 40 minutes, au moins quatre jours par semaine», a-t-il suggéré.

Son collègue, le cardiologue Juneau, a renchéri: «On sait maintenant que l'exercice physique est un outil thérapeutique qui réduit les risques d'accidents coronariens de l'ordre de 30%».

Martin Juneau a d'ailleurs mené à l'Université de Stanford en 1987 une étude dont il a publié les résultats dans une revue scientifique américaine, lesquels n'ont pas eu d'échos ici malgré les réponses qu'ils donnent à des questions que plus d'un se posent depuis une couple d'années, en l'occurrence depuis que l'engouement pour le jogging s'est mis à diminuer.

La recherche du Dr Juneau visait à vérifier si la marche rapide était aussi valable que le jogging, quant à la capacité aérobique. (Il s'agit de la capacité de consommer l'oxygène. Plus un muscle est entraîné, plus il est capable d'utiliser l'oxygène efficacement et ainsi faire une économie de «l'afflux sanguin»). Si un muscle a besoin de moins de sang, le coeur peut battre plus lentement). 120 volontaires, moitié hommes moitié femmes, entre 40 et 60 ans, ont été

soumis au programme suivant: marche rapide, de 30 et 40 minutes, de trois à cinq fois par semaine, pendant six mois.

Les résultats ont démontré que la marche donne une augmentation de la capacité aérobique de 14% à comparer à 17% pour le jogging. Mince écart donc, beaucoup moins important que celui auquel on aurait pu s'attendre. L'autre conclusion disait que les femmes obtenaient le même gain de capacité aérobique que les hommes.

Le Dr Juneau explique aussi, comme il la pu le constater dans cette étude et comme on a pu le constater aussi dans d'autres, qu'après six semaines au gros maximum, les effets de l'activité physique assidue commencent à être manifestement observables. En utilisant des paramètres «rudimentaires» tels que la fréquence cardiaque pour un même effort, la taille et la force du coeur, mesurables avec les outils de la cardiologie moderne, on est à même de constater des améliorations. Toujours de l'avis de Martin Juneau, une technologie plus puissante pourrait vraisemblablement détecter des signes de changement après des délais encore moindres. Quoi qu'il en soit, ce que le bon sens soupçonnait, la science de la médecine le confirme, le calcule, l'explique de plus en plus et ses praticiens seront donc là au Tour de l'Île pour en témoigner. A bicyclette et... sans castonguette.



FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC

Al Arbour annoncera son départ

Uniondale (AP) - Al Arbour devrait annoncer aujourd'hui son départ comme entraîneur des Islanders de New York après un second séjourn derrière le banc qui ne fut pas aussi fructueux que le premier. Les Islanders ont convoqué une conférence de presse ayant comme sujet, dit-on, le poste d'entraîneur. Arbour sera présent. Agé de 61 ans, Arbour occupe le deuxième rang pour le nombre de victoires chez

les entraîneurs dans la LNH. Il a aussi mené les Islanders à quatre coupes Stanley.

Au cours des dernières semaines, des rumeurs ont circulé selon lesquelles Arbour allait abandonner ses fonctions d'entraîneur après une saison décevante. Les Islanders ont en effet été écartés des séries éliminatoires.

L'entraîneur-adjoint Lorne Henning serait l'un des candidats pour lui succéder. Henning fait partie de l'organisation des Is-

landers depuis 18 ans. Arbour est revenu derrière le banc des Islanders pour la saison 1988-89.

Arbour a mené les Islanders à la coupe Stanley de 1980 à 1983. Il a remporté 781 victoires et occupe le deuxième rang derrière Scotty Bowman (800) du Detroit. Arbour compte également 123 victoires en séries, ce qui le situe au deuxième rang derrière Bowman.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Finale de la coupe Stanley

Quatre de sept

New York vs Vancouver

Mardi, 31 mai
Vancouver à NY Rangers, 20h08

Jeu, 2 juin
Vancouver à NY Rangers, 20h08

Samedi, 4 juin
NY Rangers à Vancouver, 20h08

Mardi, 7 juin
NY Rangers à Vancouver, 21h08

Jeu, 9 juin
Vancouver à NY Rangers, 20h08

Samedi, 11 juin
NY Rangers à Vancouver, 20h08

Mardi, 14 juin
Vancouver à NY Rangers, 20h08

BASEBALL

LIGUE NATIONALE HIER

Atlanta à San Francisco

Montréal à Cincinnati

Colorado à New York

Floride à Houston

Philadelphie à Chicago

St. Louis à Los Angeles

Pittsburgh à San Diego

Aujourd'hui	(Martinez 3-2)	(Maddux 8-2) à S. F. (Torres 2-2)
Phi. (Boskie 1-2) à Chicago (Morgan 0-6)		
Pitt. (Lieber 1-1) à San Diego (Sanders 2-3)		
Montréal (White 1-0) à Cincinnati (Jarvis 0-0)		
Colorado (Harkey 1-4) à New York (Smith 3-5)		
Florida (Weathers 5-3) à Hou. (Reynolds 3-1)		
St. Louis (Tewksbury 8-2) à Los Angeles		

(Parties d'hier non comprises)				
Section Est	G	P	Moy.	Diff
Atlanta	30	18	.625	—
Montréal	28	21	.571	2 1/2
New York	25	24	.510	5 1/2
Florida	24	26	.480	7
Philadelphie	23	27	.460	8

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff	
Cincinnati	28	22	.560	—
Houston	28	22	.560	—
St. Louis	25	23	.521	2
Chicago	22	26	.458	5
Pittsburgh	21	27	.438	6

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff	
Los Angeles	28	23	.549	—
San Francisco	25	26	.490	3
Colorado	22	27	.449	5
San Diego	17	34	.333	11

LIGUE AMÉRICAINE HIER

Oakland 7 Toronto 2

Kansas City 9 Boston 7

New York 10 Chicago 1

Californie à Cleveland, remis, pluie

Minnesota 6 Seattle 2

Detroit à Baltimore

Texas à Milwaukee

Aujourd'hui	à Boston (Clemens 5-2)	à Baltimore (Mussina 7-2)
Oakland (Van Poppel 1-4) à Toronto (Leter 3-4)		
Seattle (Bosio 2-6) à Minnesota (Tapani 5-2)		
Texas (Fajardo 1-0) à Milwaukee (Eldred 4-6)		
Kansas City (Cone 8-2)		

Section Est				
G	P	Moy.	Diff	
New York	33	15	.688	—
Boston	30	19	.612	3 1/2
Baltimore	27	20	.574	5 1/2
Toronto	24	26	.480	10
Detroit	22	25	.468	10 1/2

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff	
Chicago	29	19	.604	—
Cleveland	26	21	.553	2 1/2
Kansas City	25	24	.510	4 1/2
Minnesota	25	24	.510	4 1/2
Milwaukee	20	29	.408	9 1/2

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff	
Texas	22	26	.458	—
Californie	23	29	.442	1
Seattle	21	29	.420	2
Oakland	15	36	.294	8 1/2

LES ALTERNATIVES SANTÉ

AMAIGRISSEMENT

BIOLIGNE PLUS: «Manger à sa faim tout en perdant du poids, grâce à un plan personnalisé basé sur votre type de métabolisme.»
CENTRE NUTRITION SANTÉ
Première consultation sans frais
MÉTRO PEEL 982-6886

-sans compter les calories
-sans substitut de repas
-sans perte d'énergie

CENTRE DE SANTÉ

HOTEL SPA EXCELSIOR: 5 étoiles. Spécial promotion. Venez vous faire dorloter dans le plus moderne centre de villégiature des Laurentides (Ste-Adèle): massages, enveloppements aux algues et pâtes minérales, peeling aux sédiments marins, bains de boue et huiles essentielles, bain turc, sauna, bains flottants, forfait anti-stress. Piscine exotique, fine cuisine française, à partir de 40 \$ p.p.
Sans frais: 856-7746

MASSOTHÉRAPIE

EURO-SPA: Faites une pause santé entre 2 rendez-vous ou un court séjour. Massages thérapeutiques. Fatigue, stress, insomnie, douleurs/raideurs musculaires. Reçu pour fin d'assurances. Soins du corps, algologie, sablage, enveloppements aux algues, etc. Au coeur de Montréal. Sauna, piscine, tourbillon. Best Western Hotel Europa, 1240, Drummond, Montréal
866-6492, ext. 659

PLEIN-AIR TOURISME

AVENTURES DOUCES PLEIN AIR: pédalez avec plaisir! Sorties d'une journée et de week-end au Québec, en Ontario et aux États-Unis. Service de transport (autobus-remorque-vélo), guides. Événement cycliste: Vélo Audax 100 km et 200 km. Inscription jusqu'au 16 sept.
Demandez notre programme. (514) 336-9320.

CLUB VOILE AVENTURE: Venez vous initier ou vous perfectionner à la voile, seul ou en groupe (jusqu'à 20 personnes), sur les lacs Champlain et St-François, sur le fleuve et dans le golfe St-Laurent. Croisière, cours ou location sans équipage sur des voiliers de 25 à 62 pieds pour des séjours de 1 à 14 jours.
Info: 5135 St-Denis, Montréal H2J 2M1 Tél: (514) 279-8725 Fax: (514) 279-6772

DETOUR NATURE: Évasions de 1 à 14 jours en cyclotourisme, randonnée pédestre, canot ou kayak de mer. Si vous voulez relaxer en rencontrant de nouveaux amis, joignez-vous à nos excursions touristiques. Nous visitons le Québec et l'est des États-Unis. Venez vous initier ou vous perfectionner en canot ou en kayak à notre centre nautique dans les Laurentides.
Information et programme: 271-6046

Si vous désirez annoncer dans ces rubriques, téléphonez au (514) 985-3322